

Ni putes, ni soumises - 1/2

"Ni putes ni soumises !" Ras-le-bol de "l'oppression masculine". Six filles des banlieues ont lancé, samedi 1er février, une "marche des femmes contre les ghettos et pour l'égalité".

Une centaine de personnes ont assisté samedi 1 février au départ de la marche des femmes des quartiers à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) : sous la bannière "ni putes ni soumises", Christelle, Loubna, Ingrid, Safia et leurs amies parcourront la France jusqu'à la Journée internationale des femmes du 8 mars, pour faire entendre les voix qui sont étouffées dans les quartiers dits "difficiles".

Un an après les Etats généraux des femmes des quartiers, elles ont choisi de lancer leur mouvement à quelques centaines de mètres de la cité Balzac où, le 4 octobre dernier, Sohane, 17 ans, a été brûlée vive par un jeune d'un quartier voisin, parce qu'elle osait s'afficher avec son petit ami et regarder dans les yeux ceux qui la méprisaient.

Sohane a été aspergée d'un liquide inflammable avant d'être enflammée à l'aide d'un briquet dans le local à poubelles de l'escalier "H" de la cité Balzac. Elle est morte peu après son transfert au service des grands brûlés de l'hôpital Percy de Clamart (Hauts-de-Seine).

Ces "femmes des quartiers" vont clamer leur ras-le-bol des violences grandissantes exercées contre elles, au rythme d'un tour de France qui les mènera dans 24 villes. En tout, dix jeunes femmes issues des "quartiers" vont prendre la route à bord d'une voiture et d'une camionnette pour un périple de cinq semaines qui les mènera de Rennes à Nantes, de Bordeaux à Toulouse, Marseille, Lyon, Strasbourg, Lille, et retour à Paris pour le 8 mars, journée internationale des femmes.

Violences contre les femmes, mariages forcés, viols collectifs, port forcé du voile, conséquences de la ghettoïsation des quartiers sur les femmes, discrimination, places des femmes dans les associations : tous les problèmes vécus au quotidien vont être abordés...

Leur message est simple : elles veulent tout bonnement acquérir des droits qui me semblent élémentaires, tels que leur liberté, et le respect. Ce message, c'est à travers un "appel national" qu'elles le répandent à travers la France...

APPEL NATIONAL DES FEMMES DES QUARTIERS NI PUTES, NI SOUMISES !

Nous, femmes vivant dans les quartiers de banlieues, issues de toutes origines, croyantes ou non, lançons cet appel pour nos droits à la liberté et à l'émancipation.

Oppressées socialement par une société qui nous enferme dans les ghettos où s'accumulent misère et exclusion.

Étouffées par le machisme des hommes de nos quartiers qui au nom d'une "tradition" nient nos droits les plus élémentaires.

Nous affirmons ici réunies pour les premiers "Etats Généraux des femmes des Quartiers", notre volonté de conquérir nos droits, notre liberté, notre féminité. Nous refusons d'être contraintes au faux choix, d'être soumises au carcan des traditions ou vendre notre corps à la société marchande.

- Assez de leçons de morale : notre condition s'est dégradée. Les médias, les politiques n'ont rien fait pour nous ou si peu.
- Assez de misérabilisme. Marre qu'on parle à notre place, qu'on nous traite avec mépris.
- Assez de justifications de notre oppression au nom du droit à la différence et du respect de ceux qui nous imposent de baisser la tête.

Ni putes, ni soumises - 2/2

- Assez de silence, dans les débats publics, sur les violences, la précarité, les discriminations. Le mouvement féministe a déserté les quartiers. Il y a urgence et nous avons décidé d'agir.

Pour nous, la lutte contre le racisme, l'exclusion et celle pour notre liberté et notre émancipation sont un seul et même combat. Personne ne nous libèrera de cette double oppression si ce n'est nous-mêmes.

Nous prenons la parole et lançons cet appel pour que dans chaque cité de France, nos sœurs, nos mères entendent ce cri de liberté et rejoignent notre combat pour mieux vivre dans nos quartiers.

Pour que nous soyons entendues : Diffusez notre Appel le plus largement possible et Participez à l'ensemble des initiatives féministes et antiracistes qui restent le cœur de notre combat !

Fédération Nationale des Maisons des Potes
190, Boulevard de Charonne – 75020 PARIS
Tél. 01. 44. 93. 23. 23 Fax. 01. 44. 93. 23. 24
fede@maisonsdespotes.net

Voilà, j'espère que le message est passé, et que vous serez nombreux à, comme moi, rejoindre ces courageuses jeunes filles dans cette lutte difficile...